

L. ALFRED, J. DUPONT et Kurt FISCHER

L'antimilitarisme révolutionnaire

Aperçu historique



Édité par le Parti Communiste Français

Prix: 5 francs

[...] Seul le renversement violent du capitalisme, la révolution prolétarienne dans le monde entier peut supprimer le militarisme. C'est pourquoi la question de la lutte contre ce dernier doit être liée aux questions fondamentales de la révolution prolétarienne. Celui qui se dit antimilitariste sans se placer sur le terrain de la révolution prolétarienne n'est qu'un charlatan.

C'est pourquoi aussi l'action antimilitariste pratique doit, à tout moment, être étroitement liée aux questions générales de la lutte des classes.

Ce qui caractérise particulièrement le pacifisme et le prétendu antimilitarisme bourgeois social-démocrate, c'est que, tout en se proclamant l'adversaire du militarisme « en général », « à l'échelle mondiale », pour ainsi dire, il proteste énergiquement, d'une manière chauvine, contre le militarisme des *pays voisins*, mais ne dit rien contre le militarisme de son propre pays capitaliste. Tout « l'antimilitarisme » de la social-démocratie allemande se résume à protester contre le « désarmement unilatéral » de l'Allemagne. L'antimilitarisme révolutionnaire combat le militarisme avant tout dans sa propre « patrie » capitaliste, sous toutes ses formes et aspects concrets. Il est particulièrement adversaire de toute forme de militarisation des masses pour les buts de la bourgeoisie. Lénine écrivait dans son article « Sur le mot d'ordre de désarmement » : « Ce n'est pas seulement l'armée permanente actuelle, mais aussi la milice de nos jours... qui constitue un armement de la bourgeoisie contre le prolétariat... C'est pourquoi nous devons dire : « Pas un sou et pas un homme », non seulement pour l'armée permanente, mais aussi pour la milice bourgeoise. »

Voyons comment le prolétariat combat les formes concrètes de la militarisation des masses. C'est là précisément une de ces questions qui ne sauraient être résolues tant qu'elles restent isolées des questions fondamentales de la révolution prolétarienne. Pour renverser le pouvoir de la bourgeoisie, le prolétariat a besoin d'armes et doit savoir les manier. L'armée bourgeoise lui en offre une occasion très favorable. Quoique cette armée ne représente que l'armement de la bourgeoisie contre le prolétariat, il n'en reste pas moins que ce dernier peut y apprendre le maniement des armes pour son propre usage. Refuser de faire son service militaire, c'est donc renoncer à apprendre le maniement des armes et à armer le prolétariat, c'est par conséquent renoncer à la lutte contre le militarisme et au renversement du capitalisme.

Aujourd'hui le militarisme accable toutes les couches de la population laborieuse. Ce ne sont pas seulement les soldats et les marins, c'est-à-dire les ouvriers et les paysans mobilisés, mais aussi les civils non mobilisés qui ploient constamment sous le poids du militarisme. Il faut donc que la lutte contre le militarisme devienne l'affaire des plus vastes masses ouvrières. Il va sans dire que les soldats, les marins et la jeunesse travailleuse sont appelés à jouer un rôle prédominant dans cette lutte parce qu'ils sont touchés le plus directement par le militarisme.

C'est dans l'action antimilitariste parmi ces couches que l'on